Vœux de bonne fête : **La communauté musulmane célèbrera plaise à DIEU l'Aïd El Kebir, le vendredi 06 juin 2025. L'ensemble du groupe de Presse, l'Actualité et le Nouveau Républicain, vous souhaite une bonne fête de Tabaski.**

LE NOUVEAU

RÉPUBLICAIN

Hebdomadaire Nigérien d'Informations Générales

12ème Année

N° 573 du 04 Juin 2025

Prix 300 F CFA

Secteur Pétrolier :

Est-il possible de régler le problème en s'attaquant seulement aux acteurs chinois ?

SORAZ

SOCIETE DE RAFFINAGE DE ZINDER

CNPC

Coopération sino-nigérienne

Ne laissons pas les rumeurs et les humeurs détruirent notre coopération !

Billet : par M. Salou GOBI

Seul le combat libère : à l'épreuve de l'histoire et de l'honneur

In memoriam

El-Hadj Oumarou Baré Mainassara, Maiyaki Sarkin Yaki de Kebbi de Douméga (ex capitale du Katarma et 1ère capitale du canton)

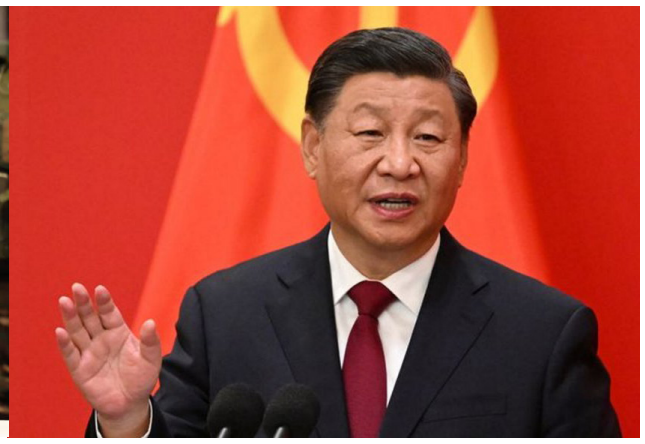
Coopération sino-nigérienne

Ne laissons pas les rumeurs et les humeurs détruirent notre coopération !

Depuis la lettre du Ministre de pétrole demandant le départ des trois directeurs chinois du Niger à nos jours, on assiste à des allégations infondées de certains médias sur les entreprises chinoises. Ces déclarations calomnieuses, empreintes de préjugés, ont suscité une vive attention dans l'opinion publique. Alors, il est nécessaire d'examiner cette affaire à la lumière des faits et de la raison, pour éviter que cette campagne d'intoxication, qui n'arrange que les ennemis du Niger de voir la rupture définitive de cette coopération, ne nuisent aux solides bases de la coopération sino-nigérienne. Pour rappel, ce sont les mêmes médias qui ont, dans le passé, donner leur page à la France, en publiant des articles contre les intérêts du Niger.

Ces accusations contradictoires révèlent non seulement une méconnaissance totale de la réalité de la coopération énergétique sino-nigérienne, mais constituent aussi une violation flagrante de la déontologie journalistique, qui demande un équilibre dans le traitement et la diffusion de l'information.

La coopération entre le Niger et la Chine s'est toujours inscrite dans une logique de développement mutuel. Pour rappel, fin de l'année 2023, la Chine a aidé le Niger à construire un champ pétrolier d'une capacité annuelle de 5 millions de tonnes, en créant des milliers d'emplois locaux. Par le biais des taxes, des formations techniques, des infrastructures et des projets d'intérêt général, la Chine a contribué concrètement au développement de l'économie nigérienne. Au-delà du secteur pétrolier, la Chine a construit des ponts et des hôpitaux, octroyé des bourses d'études et fourni une assistance tangible pour le développement du Niger. Même dans le contexte de controverse actuelle, les autorités nigériennes n'ont jamais remis en cause l'importance stratégique de la coopération avec la Chine pour sa sécurité énergétique et ses revenus financiers. Il est crucial de souligner que les différends actuels concernent principalement des aspects techniques comme les exigences du contenu local, et non des divergences stratégiques fondamentales.



Pourtant, ces médias ignorent délibérément les retombées positives de la coopération sino-nigérienne pour s'emparer de rumeurs infondées. Cette démarche, qui vise à créer une fracture artificielle pour compromettre la coopération sino-africaine, à politiser des questions de gestion d'entreprise et à coller l'étiquette infamante, non seulement dénature les enjeux réels, mais risque aussi de compromettre les perspectives de développement du Niger et d'endommager les relations bilatérales.

La République Populaire de Chine a toujours été aux côtés du Niger surtout pendant les moments difficiles. La Chine est l'un des partenaires extérieurs le plus fidèle et sincère dans la coopération. Pour rappel, en septembre 2023, le gouvernement de la République Populaire de Chine se porte volontaire pour bien jouer un rôle de bons offices, de médiateur sur le respect total des pays régionaux pour trouver une solution politique à cette crise qui secoue le Niger depuis le coup d'Etat du 26 juillet 2023. Le Niger n'oubliera jamais les biens faits de sa coopération avec la Chine. L'embargo que subit le Niger de plein fouet serait pire si le PATRIOTE SEM MAMADOU TANDJA (Paix à son âme) n'avait pas eu la lumineuse idée de demander l'aide de la Chine pour faire jaillir le pétrole des roches d'Agadem et de le faire raffiner sur place à Zinder ! Cet acte hautement patriotique mérite d'être salué à sa juste valeur ; car les nigériens de tous bords réalisent que sans l'avènement de la SORAZ l'embargo injuste, inique et inhumain, imposé par la CEDEAO aurait pu avoir des conséquences tragiques car tout le pays serait à l'arrêt par manque de carburants, aujourd'hui les nigériens peuvent être fiers de leur pétrole grâce auquel les centrales de la Nigelec tournent à plein régime, toute choses qui prouvent que le VIEUX TANDJA avait commencé déjà à tracer les chemins de notre indépendance n'eut été le complot de certains nigériens qui a brisé son élan.

Mieux encore grâce à la SORAZ les nigériens peuvent jouir des bienfaits du gaz domestique. De tous ces avantages, le meilleur est le fait que dans la lutte contre le terrorisme ; les forces de défense et de sécurité ont l'autonomie de carburant pour combattre l'ennemi partout où il se trouve.

Preuve que la coopération entre la CHINE et le Niger est honnête et sincère, elle a tout récemment doté les FDS en matériels neufs, quel citoyen nigérien n'a pas apprécié le pragmatisme de la coopération chinoise dans le domaine de la sécurité qui a permis aux FDS de dissuader les délinquants !

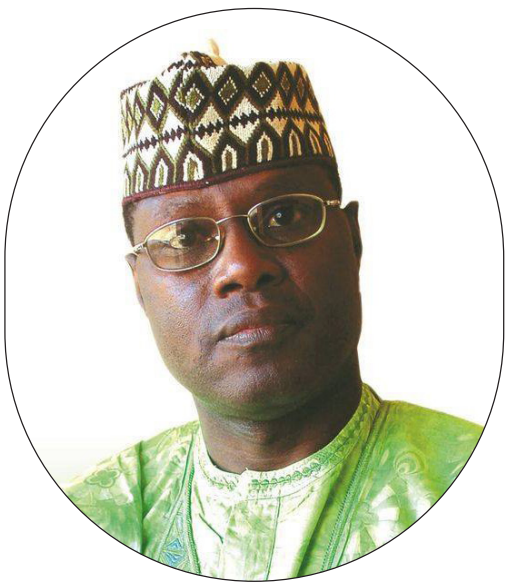
La diplomatie Chinoise est l'une des plus active en témoigne la visite du Représentant Spécial de la Chine en Afrique de l'ouest pour apporter le soutien de son pays au Niger pendant les moments difficiles qu'à traverser le Niger. Comme disait un adage « c'est pendant les moments difficiles que l'on reconnait ses vrais amis. » De toute évidence, avec le dialogue qui continue, les autorités du Niger et de la Chine ne donneront pas l'occasion aux ennemis de saper ces liens d'amitiés de longue date s'effondrer, qui veulent voir le Niger dans le chaos.

De par sa position de deuxième puissance du Monde, la CHINE POPULAIRE est devenue un modèle de réussite qui doit inspirer le CNSP qui entend poser les jalons de la vraie indépendance du Niger. Pour lutter contre le terrorisme, les FDS doivent s'inspirer de la DOCTRINE MILITAIRE CHINOISE qui ne laisse aucun répit à l'ennemi !

Zabeirou Souley

BILLET

Seul le combat libère : à l'épreuve de l'histoire et de l'honneur



Que dire ? Se taire ? Observer en silence, le regard figé sur les ruines de nos espoirs déçus ? Non. Les blessures sont profondes, les plaies béantes, les cœurs lourds. Nous avons saigné, nous saignons encore. Mais jamais, jamais nous ne devons renoncer.

Les peuples fiers ne meurent pas dans le silence. Ils crient, ils écrivent, ils combattent, ils se relèvent.

Le sang versé des martyrs n'est pas une fin, c'est un appel. Un rappel sacré que l'histoire ne s'écrit pas avec la résignation, mais avec la force du sursaut, du refus de l'humiliation, du cri de l'âme qui choisit l'honneur à l'asservissement.

Nous sommes à la croisée des chemins. Nos repères vacillent, nos angoisses nous rongent, notre désillusion est collective. Et pourtant, dans cette obscurité, l'histoire nous offre la lumière des anciens.

Quand les peuples trébuchent, c'est à leur mémoire qu'ils doivent s'agripper pour se relever. Et la nôtre est faite d'héroïsme, de luttes, de dignité. L'histoire du Niger n'est pas une histoire muette.

L'histoire ne retient pas ceux qui se sont tus, mais ceux qui ont parlé, ceux qui ont lutté, ceux qui ont souffert pour que les autres vivent.

Ramer à contre-courant est périlleux, oui. Mais c'est dans cette lutte que se forge la dignité. Ce n'est pas la facilité qui fonde l'héroïsme, mais l'adversité. Ce n'est pas la paix des tombeaux qui bâtit les nations, mais la fureur des peuples debout.

Aujourd'hui, les vents sont contraires, les eaux sont troubles, les ponts s'effondrent. Mais c'est précisément dans ce chaos que le patriotisme doit renaître. Non pas comme un slogan vide, mais comme un serment intime, une exigence morale : nous devons sauver ce qui nous reste de patrie.

Le combat pour la souveraineté, pour la justice, pour la vérité, est celui qui libère. Non pas une libération immédiate, magique, mais une libération intérieure, fondatrice, inaliénable.

À chaque époque son combat, à chaque peuple sa mission. Voici venue la nôtre.

Salou Gobi

« Le guetteur » « Le guetteur » « Le guetteur »

Conducteurs de Tricycle

Les fous de la circulation

Depuis un certain temps, la circulation à Niamey ne fait que davantage se compliquer. Non du fait cette fois-ci, des embouteillages chroniques que connaissent nos voies mais du fait de la présence d'une nouvelle sorte d'engins dans le paysage de la circulation à Niamey, les tricycles. Ils jouent un double rôle bien même que cela n'est pas logique. Ils transportent les personnes en même temps que leurs bagages. Or, ils n'ont été autorisés qu'à faire essentiellement le transport des bagages à moins de ne prendre comme personnes que les propriétaires des marchandises qu'ils transportent. Pourtant à travers les faits, on se rend compte que les conducteurs de ses engins font même le transport essentiel des personnes à défaut des marchandises. Et pire, c'est la surcharge lors des embarquements. Et ce, malgré tous les risques que comportent de telles pratiques.

A propos, des débats avaient battu leur plein en ce qui concerne les dangers sécuritaires et routiers liés à ces tricycles devenu l'un des moyens de transport en vogue dans notre capitale ; afin de pouvoir trouver des pistes de solutions au phénomène d'insécurité que créent et représentent ces derniers. Des mesures idoines avaient été prises en la matière mais, force est de constater que ledit phénomène ne fait que prendre de l'allure car, ces bonhommes qui s'avèrent les conducteurs de ces engins tiennent bon dans leurs bottes. Et pire, ces temps-ci la plupart des accidents que l'on croise sur nos routes naissent majoritairement de l'imprudence de ces derniers qui les occasionnent.

Tout de même, ils avancent sans inquiétude dans leur indiscipline caractérisée et qui n'est plus à démontrer. Car ces derniers manquent même de respect non seulement aux usagers de la route mais, au-delà aux agents de la circulation routière. Alors peut-on se permettre de dire qu'ils bénéficient d'une protection ? L'un dans l'autre on aurait appris que la plupart de ces engins appartiennent à des personnes proches du régime. Ce pourquoi, les conducteurs desdits engins se permettent d'agir comme bon leur semble parce qu'ils savent d'avance qu'ils n'ont rien à craindre. Si cette hypothèse s'avère, alors de qui doit-on se plaindre ? Pour l'instant nous lançons un appel aux autorités compétentes en vue de trouver des solutions pérennes à cette situation qui depuis peu rend nos routes encore plus dangereuses qu'autrefois.

Amadou. I

Secteur Pétrolier :

Est-il possible de régler le problème en s'attaquant seulement aux acteurs chinois ?

L'exploitation du pétrole au Niger est un scandale. Depuis qu'elle s'était retrouvée entre les mains des socialistes nigériens à qui un hasard de l'histoire a donné la chance de la première gestion, accumulant en même temps une gestion opaque de l'or, l'on n'avait rien compris de ce que cette manne apporte au pays. On pouvait seulement voir des gens autour du pouvoir s'engraisser, faire la bamboula, brillant d'or et de pétrole, quand le peuple, lui, ne broie que du noir. Que n'avait-on pas dit sous la Renaissance par rapport à cette gestion et jamais le régime de l'époque ne s'en était préoccupé, jouant à protéger ses hommes, avec une horde de rejetons qui partaient, à la faveur des pères, remplir les différentes structures dédiées à l'exploitation, souvent sans qualification requise sinon que celle de la naissance, faisant alors exploser des effectifs de sociétés poussées à l'étouffement.

Il est vrai qu'un bras de fer s'est engagé avec les nouvelles autorités militaires du pays qui, dans la logique des nouvelles directives, appelaient les différents partenaires, à se soumettre aux textes du pays car, plus jamais, le pays, ne peut accepter de perdre sur ce qui lui appartient, imposant un gestion souveraine de nos ressources mais sans que ceux qui investissent n'en tirent leur épingle du jeu. Sur ce plan, les Nigériens ne peuvent que comprendre ces positions du gouvernement, et même les soutenir car le Niger nouveau ne peut plus s'accommoder de certains comportements de partenaires qui n'ont du respect, ni pour nos lois ni pour nos hommes. Dans le secteur du pétrole, il est arrivé que les Chinois, face à des décisions de justice rendues par l'Institution nigérienne, se refusent de s'y plier, refusant d'y obtempérer, comme si ces décisions ne pouvaient pas s'appliquer à eux alors que leurs sociétés sont bien installées au Niger, non en Chine pour justifier de tels actes de rébellion qui ne peuvent avoir sens. Pire, il est dommage d'apprendre que des acteurs chinois de ces sociétés s'acoquinent avec des groupes armés comme s'ils avaient à défendre quelques intérêts occultes avec le régime défait.

La grande caverne d'Ali Baba…

C'est l'or et le pétrole qui ont révélé les appétits immodérés des socialistes qui, une fois qu'ils découvrirent le pouvoir et ses rentes, s'étaient refusé à gouverner par l'éthique, avides d'argent facile et de brillance. C'est ainsi que, stratégiquement, Issoufou plaçait son meilleur confident, son grand amides épopées socialistes et complice de tous les temps, le sieur Pierre Foumakoye Gado que l'on a vu le pétrole changer, tellement gonflé de pétrole qu'on aura remarqué les transformations physiques d'un homme que l'on a pourtant cru que rien ne peut changer tant il avait ce corps visiblement difficile à modeler après les intempéries endurées. Puis, on avait eu vent de ces grosses 4X4 commandées, et d'autres fantaisies qui firent oublier à une famille les misères d'une époque pour enivrer d'odeur d'argent qui emplissait les maisons et les poches au point de s'en dégoûter. Ah, le pouvoir, comme tu changes les homme !

C'est ainsi que dans la même période, faisant partir Total, une société française, depuis que le clan s'emparait du secteur, avec un peu partout des stations d'essence qui poussaient, portant les noms de familles ou de particuliers qui signent ainsi l'entrée en fanfare de nouveaux riches dans le pays.

Mais malgré les dénonciations, le régime ne voulut jamais rien dévoiler de cette gestion mafieuse. Après Issoufou Mahamadou, quand devrait venir au pouvoir l'autre ami – Bazoum Mohamed – le Père, préoccupé de garder la main sur la manne, fit nommer ministre, par les gratitudes qu'il imposa à son successeur à qui il fit la faveur de devenir président, son propre fils qui régna avec une telle arrogance sur la manne pétrolière, rassuré par la protection infaillible de Papa pour s'autoriser les délicatesses d'un dictateur naissant. Alors que les enfants jouaient avec les bons d'essence à organiser des tontines, les pères se la coulent douce, rêveurs dans un pouvoir qui les a dorlotés, vivant une vie princière qui tranche avec leur choix idéologique de socialistes. On apprendra même, après le coup d'Etat, que quelques de quantités de pétrole ne sont même pas déclarée, sans doute réservées à la mafia en bonus, et ce, sans qu'on ne sache dans les mains – ou les poches gourmandes – de qui elles tombaient.

Le vent de la refondation qui avait soufflé sur le pays avait pourtant donné l'espoir de voir se lever bien de coins de voile de cette gestion opaque. Près de deux ans après, c'est le statu quo. Pire, quand un proche d'Issoufou revient, après la parenthèse Barké, pour prendre le contrôle de ce ministère, l'on avait cru que l'ancien président gagnait son combat contre son frère Bazoum, et donc réussissait à reprendre sa chose qu'il lui disputait, via le fils. A l'époque, rogné par ses illusions, Bazoum Mohamed, sans connaître les hargnes de son prédécesseur, voulait aussi promouvoir là les siens, oublieux de ce qu'il ne tient qu'un pouvoir prêté.

Nouveaux épisodes…

Il y a quelques jours, l'on apprenait que la transition sommait des responsables chinois de WAPCO, de la CNPC, et de la SORAZ de quitter le pays, rendant ainsi compte de relations orageuses qui se détériorent entre le Niger et la partie

chinoise. Mais alors que l'on se demandait si c'en est la bonne option pour le Niger dans ce contexte délicat, le Président de la République, le Général d'Armée, Abdourahamane Tiani, dans sa dernière intervention sur les médias publics, venait justifier l'attitude de l'Etat nigérien face aux partenaires chinois du secteur. En effet, quand on apprend qu'ils s'accoquinaient avec les terroristes, leur proposant des modes opératoires, l'on ne peut que s'en indigner, à juste titre. La Chine que le Niger aime tant, peut-elle être dans un tel jeu? Peut-elle ne pas savoir que le pétrole est pour le Niger non pour un homme et son clan?

Mais en parlant de cette réalité préoccupante de responsables de sociétés chinoises, le Président, dans son intervention, avait certes indexé le partenariat chinois à tous les niveaux, mais il reste qu'en citant CNPC, SORAZ et WAPCO, il oubliait notre part de responsabilité à travers la SONIDEP dont la gestion est tout aussi préoccupante quand on sait, à cet autre niveau, comment la gestion du pétrole est faite. Au-delà des recrutements dans cette société devenue un fourre-tout pour le régime, il y a la gestion elle-même qui est régulièrement mise en cause. On se rappelle qu'en venant au pouvoir, Bazoum Mohamed qui en sait sans doute beaucoup, avait voulu voir un peu clair dans sa gestion et à cette fin, il nommait à la tête de cette société un de ses proches, non sans ouvrir un front avec le camp Issoufou qui tenait absolument à régner sur le pétrole, de père en fils, ce qui, dans un État normal, n'est pas acceptable. Les scènes auxquelles l'on avait assisté étaient d'ailleurs d'autant rocambolesques, que l'on apprenait que des portes avaient été vandalisées, sans doute pour y soustraire des documents compromettants, et ce, sans que les responsables de ces bureaux ne soient inquiétés. Est-on franchement dans un État normal? Comment accepter, dans un Etat moderne, de tels gangstérismes?

On sait que plusieurs fois, les Chinois avaient eu des démêlées avec la SONIDEP qui a cru qu'elle pouvait faire ce qu'elle veut du pétrole, alors même que le faisant, sa gestion patrimoniale ne sert que des intérêts obscurs, non ceux d'un pays qui attend beaucoup de cette manne. On ne peut donc pas s'en prendre qu'aux Chinois si l'on veut réellement régler le problème du pétrole qui ne peut pas que servir des intérêts isolés, mesquins. Autant il faut s'en prendre aux sociétés chinoises lorsqu'elles ne sont pas en règle avec notre environnement juridique, autant il faut s'en prendre aux nôtres, c'est à dire aux acteurs nigériens du secteur notamment ceux qui travaillent dans le cadre de la SONIDEP, devenue entretemps, la caverne d'Ali Baba du régime où allait s'agglutiner pères, mamans et enfants. La SONIDEP, serait-elle en règle aujourd'hui avec la SORAZ dont elle prend les produits? Tout le monde sait que c'était une des questions qui avaient enflammé les relations entre la partie chinois et la partie nigérienne qui ne peut seulement invoquer que c'est son pétrole, pour croire, sans se soucier de règles de gestion, qu'elle peut en faire ce qu'elle veut, entre Parents, Amis et Connaissances. C'est de cela aussi que parlent les Nigériens qui veulent voir clair dans la gestion de leur pétrole et ils avaient cru que les militaires pourraient en être capables.Les militaires ne protègent pas des mafieux, ils défendent la vérité. C'est du moins ce que les Nigériens, dans leur entendement, se font du rôle d'un soldat.

Éviter la malédiction du pétrole...

Le pétrole, comme beaucoup de ressources - et le Congo ne dira pas le contraire - a été source de malheur pour beaucoup de pays. Il ne faut pas que ce pays si fragile tombe dans les mêmes problèmes. Et cela n'est possible que lorsque la ressource est bien gérée, d'abord en interne mais aussi au travers des partenariats que l'on a avec des acteurs extérieurs, avec des retombées redistribuées pour profiter à tous. Si on n'y prête pas attention et qu'on laisse les gens s'en servir à bon compte, l'on risque de tomber dans les mêmes frustrations qui ont souvent généré des conflits dans le pays. Pouvons-nous ne pas oublier qu'après plusieurs décennies d'exploitation de l'uranium, la région qui en est pourvue n'en avait que peu profité jusqu'à ce que, prenant conscience d'une négligence dont elle est l'objet, l'on en arrive aux rebellions que l'on sait? Tirons les leçons de notre propre histoire. Cette voracité socialiste autour du pétrole pourrait donc être une autre bombe qui pourrait exploser, dans le flot de tourments qui nous entourent aujourd'hui. Il faut y faire attention pour comprendre qu'il n'y a que la bonne gestion qui pourrait nous en préserver. L'ancien et défunt président français, Chirac, venant à Niamey pour rencontrer Tandja n'avait pas manqué de le dire, lors de leur point de presse conjoint : « dans les regards des nombreux enfants qui étaient partis à son accueil, tout au long de la rue menant de l'aéroport à la présidence, confie-t-il, il voit une bombe qui pourrait exploser si jamais l'on n'a pas de politiques attentives pour comprendre les besoins d'une telle jeunesse » aux yeux rouges.

Le PNDS était allé trop loin dans la démesure et ce qu'il a fait ne saurait être ni protégé ni pardonné: sa gestion va rattraper ce pays et il faut qu'aujourd'hui, les vrais débats se posent pour préserver l'avenir de ce pays. D'ailleurs, que peuvent faire des individus avec des centaines et souvent des milliers de milliards ? Quand ce pays devrait être une ruine, ils iront vivre ailleurs en pachas, près de ceux qui les ont aidés à spolier leur pays. Nous n'avons que le Niger. Faisons-y attention.

Il faut être humble et revenir, les pieds sur terre.

Isak

LE NOUVEAU RÉPUBLICAIN
Hebdomadaire Nigérien d'Informations Générales
Quartier Terminus :
RCCM-NI-NIA-1890 - NIF: 46352/S
Email : lenouveaurepublicain@yahoo.com
Promoteur
M. Amadou Oumarou Cissé
Contacts: 96 96 97 16 / 91 17 77 77
Directeur de Publication
Amadou Ibrahim : 99 19 39 87
Conseiller
Hama Tchousso : Tél. : 96 26 13 81
Rédaction:
Badjé Hassane
Taweye
Amadou Ibrahim
Sanda Kouma
Service Commercial & Publicité:
Hassane Djibo Tél. : 94 94 63 61
Infographie
Stanislas G. BODJRENOU
Tirage:
8 pages 1.000 exemplaires
sur les presses de La GIN 96 96 97 16

Frappe ukrainienne de l'aviation stratégique de Russie : les conséquences pour le monde

Ce dimanche, le 1er juin 2025, l'Ukraine a réalisé une frappe massive sur des aérodromes militaires stratégiques. Quatre aérodromes ont été visés avec succès : celui de « Diaghilevo », de « Olenya », de « Ivanovo » et de « Belaya », ce qui constitue la plus importante attaque de l'infrastructure militaire russe dans les profondeurs du territoire national depuis le déclenchement de la phase active des hostilités russo-ukraino-otaniennes, le 20 février 2022.

L'attaque a été réalisée par des drones FPV transportés dans des camions, sans que les conducteurs soient mis au courant - de même que cela a été fait avec l'attaque terroriste du pont de Crimée, le 17 juillet 2023, dans laquelle le conducteur du camion est mort dans l'explosion, sans savoir ce qu'il a transporté.

La responsabilité de l'action a été immédiatement revendiquée par le service secret ukrainien SBU, qui l'a appelé l'opération « La toile d'araignée ». Selon le communiqué de presse du SBU, les dommages causés à la Russie consistent en la destruction de 41 appareils au sol, en partie des bombardiers stratégiques.

La « Triade nucléaire »

Un bombardier stratégique est un avion de combat d'une portée intercontinentale (plus de 5000 km) conçu pour le port et le lancement d'armes nucléaires (bombes aériennes, missiles de croisière et missiles balistiques), destinés à détruire les objectifs stratégiques situés sur le territoire ennemi.

Au sein des forces armées de la Fédération de Russie, les bombardiers stratégiques font partie dit de la « Triade nucléaire » qui désigne les forces armées stratégiques comprenant trois composantes : l'aviation stratégique ; les régiments des missiles stratégiques balistiques intercontinentaux et la flotte des porte-missiles sous-marins nucléaires stratégiques.

L'importance de l'existence de la Triade nucléaire consiste dans le partage des ogives nucléaires stratégiques entre trois types des forces armées stratégiques qui rend impossible la destruction de l'ensemble de l'arsenal nucléaire du pays en cas d'attaque surprise de l'ennemi, offre une plus grande souplesse dans l'utilisation de ces armes et garantit la destruction imminente de l'ennemi dans le cadre des frappes de riposte.

Le traité Start-II/SNV-III

Les conséquences négatives pour Moscou de l'attaque de l'infrastructure militaire stratégique de la Russie vis-à-vis de la campagne militaire menée en Ukraine sont proches de zéro absolu. Cela étant, les conséquences de l'action vis-à-vis de la sécurité nucléaire mondiale sont d'une portée stratégique et ne doivent pas être sous-estimées.

En mettant de côté l'aspect émotionnel de l'affaire, les positions et les réactions des diverses parties sur le sujet, de même que les modalités de la riposte militaire de Moscou qui aura lieu et qui sera, tout au moins, proportionnelle au dégâts subis, voyons les réelles conséquences vis-à-vis de la sécurité nucléaire.

Non, il ne s'agit guère d'une potentielle explosion d'une ogive nucléaire qui pourrait se trouver à bord d'un des appareils au moment de leur destruction, mais de toute autre chose.

La première question que les observateurs non avertis de l'attaque ukrainienne de ce 1er juin doivent se poser, tout naturellement : comment cela se fait-il que l'aviation russe d'une importance stratégique vis-à-vis de la sécurité du pays ait pu se trouver en masse sur un banal parking de l'aérodrome, au lieu d'être soigneusement cachée et sécurisée dans des hangars en béton armé conçus à cet effet et qui doivent supporter des frappes militaires d'une puissance incomparablement plus importante que celle des vulgaires petits drones assemblés manuellement en cachette dans un garage ?

La réponse à cette question ne réside, en aucun cas, dans le potentiel grand manque de professionnalisme et négligence des personnes responsables du positionnement des appareils d'avions stratégiques sur les aérodromes en question, mais dans le traité Start-II/SNV-III. Le traité russo-américain sur la réduction des armements stratégiques offensifs.

Dans le cadre du nouveau caractère des relations russo-occidentales instauré depuis le début des hostilités en Ukraine, en février 2023 la Fédération de Russie a suspendu sa participation dans le traité sur la réduction des armements stratégiques offensifs Start-II/SNV-III – ce qui était une suite logique et parfaitement prévisible : face à la menace déclarée et partiellement mise en œuvre par l'Occident collectif vis-à-vis de la Russie, cette dernière a procédé à la suppression légale des restrictions au développement de son armement stratégique.

Dans les clauses du traité Start-II, il est stipulé que chacune des parties prenantes de l'accord dispose du droit de le quitter dans le cas de changement significatif des circonstances : « si elle considère que les circonstances exceptionnelles liées au contenu du présent accord ont mis en péril ses intérêts suprêmes » (article 14, §3). La fixation par l'Occident collectif comme objectif « la défaite stratégique de la Russie » et les nombreuses déclarations officielles de ce dernier dans ce sens est un changement significatif des circonstances qui a reçu une réponse appropriée.

L'officialisation de la démarche de Moscou par l'adoption suivie de la ratification de loi fédérale Nr. 38-FZ du 23 février 2023 a été entreprise, afin de rester dans la stricte légalité vis-à-vis des engagements internationaux signés et ratifiés par la Fédération de Russie et de ne pas créer un précédent permettant aux adversaires d'instrumentaliser une hypothétique violation des engagements russes dans le cadre du droit international en vigueur.

Cela étant, d'une part, avec le gel de sa participation dans le traité, Moscou a souligné qu'elle continuerait à « respecter strictement les limites quantitatives des armes stratégiques offensives », indépendamment du présent accord russo-américain ;

d'autre part, malgré la suspension en cours de sa participation dans le traité sur la réduction des armements stratégiques offensifs, la Russie, dans le cadre d'un accord non public russo-américain, a continué à respecter d'une manière réciproque la partie du traité concernant la non-dissimulation de la composante aérienne de la Triade nucléaire : ne pouvant plus réaliser des visites réciproques de contrôle des installations d'armes nucléaires sur les territoires respectifs, les parties ont continué à bénéficier de la surveillance satellitaire réciproque de l'aviation stratégique dans le cadre du §1b de l'article 4 et des §1b et §1c de l'article 10 du traité, ne nécessitant pas les déplacements des contrôleurs.

Le §1b de l'article 4 stipule : « Le déploiement de bombardiers lourds peut avoir lieu uniquement sur les bases aériennes ». Et les §1b et §1c de l'article 10 du traité sont sans équivoque : « afin d'assurer le contrôle du respect des dispositions du présent traité, chacune des parties s'engage à ne pas interférer avec les moyens techniques nationaux de contrôle d'une autre Partie qui exerce ses fonctions conformément au présent article et de ne pas recourir à des mesures de camouflage qui rendent difficile le contrôle du respect des dispositions du présent traité par des moyens techniques nationaux de contrôle ».

Soit, le traité interdit d'empêcher les satellites de la partie adverse de surveiller 24/24h, 7/7j, les bombardiers stratégiques par quelques moyens que cela soit. Soit, ils doivent rester en permanence à ciel ouvert.

Le jeu du pyromane Zelensky avec la boîte de Pandore et les conséquences pour le monde

En sachant pertinemment que la frappe qui a eu lieu ce 1er juin 2025 n'aura non seulement strictement aucun effet sur le déroulement des opérations militaires russes menées sur le sol ukrainien et sur ses succès, mais, bien au contraire, mènerait à de graves représailles de Moscou que le monde constatera et que l'Ukraine subira sous peu, le régime de Zelensky qui n'a strictement aucune volonté de négocier un accord de paix et de voir la fin de la guerre en cours - car elle sera associée, fort probablement, à la fin de son règne – a ouvert la boîte de Pandore qui mènera dans les 100% des cas vers l'aggravation de la situation de la sécurité nucléaire mondiale.

L'initiative entreprise par Kiev ne peut être considérée autrement que criminelle vis-à-vis de cette dernière, car nul doute que la page de la possibilité de surveillance satellitaire réciproque de l'aviation stratégique est tournée à tout jamais.

Non seulement la Fédération de Russie, mais également les Etats-Unis d'Amérique ne permettront plus de mettre leurs appareils assurant la sécurité stratégique des pays sous le danger des potentielles frappes « à l'ukrainienne ».

Dès à présent, même si les relations russo-américaines seront restaurées, le traité Start-II/SNV-III, suspendu en février 2023 et arrivant à son terme légal en février 2026, ne peut plus être resigné en état : dorénavant, la composante aérienne des Triades nucléaires respectives sera grandement sécurisée et donc dissimulée, ce qui mène, de facto, vers une importante diminution du contrôle des armements nucléaires par le monde avec toutes les conséquences qui en découleront.

Oleg Nesterenko

Président du CCIE (www.c-cie.eu)

(Spécialiste de la Russie, CEI et de l'Afrique subsaharienne)

Fin des travaux de la 5ème Edition de la Semaine du Paysan

Les participants recommandent l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique agricole à travers une Loi d'Orientation Agricole

Après quatre jours, du 28 au 31 mai 2025, d'intenses travaux de réflexions, d'échanges, de propositions et d'expositions, les rideaux sont tombés sur la 5ème Edition de la Semaine du Paysan, au Palais du 29 juillet de Niamey. Cet évènement, organisé par la Plateforme Paysanne du Niger (PFPN) en a réunis près de 3.000 participants, en provenance des 265 communes dont : des membres du Gouvernement, des Chefs traditionnels et Religieux, des Représentants des Organisations paysannes, des partenaires techniques et financiers, des représentants du secteur Privé et des ONG/OSC, ainsi que des productrices et producteurs. A l'issue des travaux plusieurs recommandations ont été formulées par les participants.

Trois importantes séquences ont marqué cette 5ème Edition de la Semaine du Paysan : la cérémonie officielle d'ouverture, suivie de la visite des stands et l'organisation des échanges autour des panels. Suite aux animations, aux débats et échanges lors des différents (Souveraineté alimentaire, la politique foncière rurale, l'Agroécologie et changement climatiques, la paix et cohésion sociale et le financement de l'Agriculture), il ressort les conclusions suivantes : la nécessité d'accroitre le financement du secteur ASPH sur le budget national à hauteur d'au moins 40% ; dont 80% d'investissement et 20% du fonctionnement, de soutenir l'entreprenariat agricole en mettant un focus sur les jeunes et les femmes, celle de mettre à l'échelle les nouvelles technologies d'irrigation adaptées aux exploitations familiales et d'élaborer et mettre en œuvre une politique agricole à travers une loi d'orientation Agricole prenant en compte les recommandations issues de la 5ème édition de la semaine du paysan. Par rapport à la politique foncière rurale, les participants ont recommandé de mettre en application le plan d'action en rendant opérationnel l'observatoire sur le foncier rural et de rendre dynamique les SAF existant jusqu'au niveau local et poursuivre le processus d'élaboration dans les autres régions.

Au niveau de l'Agroécologie, il a été recommandé de mettre en place un espace d'échange et de partage d'expériences en matière d'agroécologie développée par les OP ; de prendre en compte l'agroécologie dans l'élaboration de la nouvelle politique agricole et d'accroitre le financement public dans l'agroécologie. Concernant la paix et cohésion sociale, les recommandations se résument à : la nécessité de renforcer la lutte contre le trafic illicite et l'abus de la drogue, celle d'instruction par les hautes autorités pour l'application stricte et équitable dans l'application des textes (lois, décrets et supports d'application) ; d'organiser des séminaires d'information et sensibilisation à l'endroit des membres du Gouvernements et Chefs coutumiers sur la gouvernance foncière et de promouvoir le retour à nos valeurs, mœurs et coutumes dans l'éducation familiale. Enfin, par rapport au financement du secteur rural, les recommandations ont porté sur le besoin de : accompagner le FISAN en le dotant d'un budget conséquent pour mener à bien ses interventions dans le secteur ASPH, améliorer le poids de financement intérieur dans du financement global du secteur ASPH, ce qui implique une augmentation sensible de la part de l'Etat, encourager les initiatives en matière de financement endogènes des OP, renforcer le cadre de dialogue entre le FISAN, la BAGRI et la PFPN en vus de mieux maitrisé les différentes procédures d'accès des exploitations familiales aux mécanismes de financement de la BAGRI et du FISAN, accélérer la mise en place de trois fonds (garantis des crédits pour les productions végétales et animales), et de l'assurance agricole et mettre en place un programme de formation des OP sur les mécanismes de financements endogènes. Rappelons que, l'objectif principal de la Semaine du Paysan est de « créer un cadre permanent de dialogue et de collaboration entre les producteurs Agro-Sylvo-Pastoraux et Halieutiques (ASPH), les plus Hautes Autorités Nationales et les Partenaires Techniques et Financiers afin de promouvoir la transformation du secteur rural ».

La balle est désormais dans le camp des Autorités pour prendre en charge les attentes de nos braves paysans et paysannes pour une promotion du monde rural, dans l'intérêt général de notre pays.

Dan Malam

In memoriam

El-Hadj Oumarou Baré Mainassara, Maiyaki Sarkin Yaki de Kebbi de Douméga (ex capitale du Katarma et 1ère capitale du canton)

Mai 2020 – Mai 2025…. 5 ans déjà

Par Djibrila Mainasssara Baré
Mandataire des Chefs de village Arawa et Alliés du Canton de Tibi

Intronisé Mayaki Sarkin Yakin Kebbi na Douméga (chef de guerre) le 1er août 1998 par l'actuel Emir d'Argoungou de KEBBI, Son Altesse Mahamadou Mérah.

La chefferie originelle Sarkin-Aréwa fut créée vers 1600 par Âkazama ARI, un prince du Bornou, fils Mai ari idriss demièfrère de Idriss Aloama Emprreur du Kanem Bornou.

Guerre de libération du Kebbi et de l'Aréwa de 1849-1854

Causes de la guerre :

Les causes réelles étaient toutes autres et rappelées ci-après :

Vers la fin du règne de l'empereur de Sokoto Mohamed Bello (1817-1937) précisément en 1831, Sarkin Kabi Samaila Karari fut vaincu ; sur sa route d'exil en direction du Katarma, il fut rattrapé à Kaou-Kaou près de Douméga dans le Katarma et exécuté par les armées coalisées de Sokoto-Gwandou.Le déclenchement du début de cette guerre de libération eut lieu donc à partir de Nassaraoua, capitale du Katarma a cette période. Trois batailles sont ici rappelées à savoir :

- La bataille de Mérah en 1849
- La bataille d'Argoungou en 1850
- La bataille de Zagui en 1851

Le Noyau de grands guerriers chefs de troupes

Le noyau des grands guerriers mobilisés dans le déclenchement de la guerre de libération du Kebbi et de l'Aréwa était composé des personnages suivants :

A Nassaraoua :

- Gazama Yaji, fils de Sarkin-Aréwa Yaji Gagara du Katarma et frère de Adama Yaji
- Yakoubou Nabami, fils adoptif et beau-fils de Sarkin-Aréwa Yaji Gagara de Nassaraoua, fils biologique de Sarkin-Kabi Sama'ila Karari d'Argoungou (1826-1831)
- Oubandawaki (chefs des chevaux) Karfé Tounkara, neveu maternel de Yaji Gagara
- Oubandawaki Maroki Warounkounawan Konni, réfugié à Nassaroua
- Deux autres guerriers du Kebbi étaient venus rejoindre Yakoubou Nabami à Nassaraoua

A Douméga/Zoumbou :

- Nabassoua Babari, surnommé « Maiguémé », fils de Sarkin-Aréwa Babari Toukouyou de Zoumbou
- Na'Takouta, fils adoptif de Babari Toukouyou

A Guiwaye-Takatsaba :

- Guero Bawa Rafa, fils de Sarkin-Aréwa Bawa Rafa Jika
- Gounabi Bawa Rafa, fils de Sarkin-Aréwa Bawa Rafa Jika
- Daoudou Bougaram, prince guerrier Zarma de Koygolo (Boboye) refugié à Guiwaye, auprès de Guéro et Gounabi Bawa Rafa.

Ainsi, plusieurs grands guerriers du Katarma et du Takatsaba faisaient partie du noyau des meneurs de cette guerre de libération dont Nassaraoua fut le foyer de déclenchement et de départ

(D'après les œuvres du regretté Docteur Miko ISSA, prince du Katarma et éminent Historien de l'Arewa)

Liste des héros du Katarma

Bataille de libération du Kebbi de 1891 a 1893

- Sarkin Aréwa Maiyaki Kaka Daoura de Douméga
- Tchiffa Balla Abarchi de Nassaraoua
- Ibrahim Batouré Yagi de Nassaraoua

Bataille de Douméga contre Sokoto en 1905

- Maiyaki Ba'aré Kaka de Douméga
- Maitouraré Kaka de Douméga
- Maidoka Gamadadi de Birnin Fallah
- Maiyaki Galadima Yarima de Kiada
- Zaroumey Gassaya de Birnin Fallah

Que tous nos braves héros reposent en paix